

2334. AAN E. DIODATI <sup>4)</sup>. (K. A.)

J'ay veu revivre aveq beaucoup de contentement l'illustre dessein que vous avez fait esclorre autrefois pour le bien de cest Estat, qui, à mon advis, ne vous est pas redevable de peu, du soin que vous continuez de prendre à nous faire tirer les avantages possibles du peu de jours qui reste au Sieur Galilei. Peut estre soupconnez vous de la negligence en moy, et voussemble que je soye lent à vous y seconder; mais je puis et doibs vous assurer en bonne foy que, depuis celle qu'il vous a pleu m'escrire sur ce subject, je n'ay [c]essé de m'employer aveq vigueur à tout ce qui m'a semblé capable d'avancer l'affaire. Tout revient la cependant, que feu le S.<sup>r</sup> Hortensius estant venu à mourir, saisy des deniers qu'on luy avoit fait fournir pour le voyage d'Italie, sans que jamais il se soit mis en posture ni devoir de s'y acheminer, ceste frasque — ainsi l'a on voulu baptiser — a fait refroidir beaucoup de courages qu'on avoit eu de la peine à rechauffer. Et de fait, tous les quatre personnages deputez à cest affaire estants venuz à deceder, nous en voyci comme à recommencer, et force nous est de represcher les paradoxes de cest evangile tout de nouveau. C'est, Monsieur, ou j'advoue d'en estre encor pour le present, n'ayant autre assistance que celle de Mons.<sup>r</sup> Boreel, conseiller et pensionnaire d'Amsterdam <sup>5)</sup>, personnage lettré, amateur des bonnes choses, et particulièrement de celle-cy pour l'interest de la Compagnie des Indes orientales, de laquelle il est et fait un membre considerable. A quoy s'adjoustant, qu'il assiste de par sa ville aux assemblées de Hollande, vous pouvez juger le moyen qu'il a de nous servir aveq efficace. Et là dessus, Monsieur, je vous donne à penser, s'il ne seroit à propos que luy donnassiez un coup d'esperon, par un mot d'honneste lettre, que je luy puisse faire tenir. Quoy qu'il en soit, deux chevaulx tireront mieux le carosse qu'un seul et, si vous agreez mon ouverture, je vous responds que, pour ma part, vous ne trouverez point de faulte d'assiduité à faire reüssir une conception que je me represente si utile et d'un succes si indubitable, pourveu qu'on s'y applique comme il appartient. Je vous prie

---

4) Kopie van andere hand; alleen het postscriptum is door Huygens geschreven. De brief is gedrukt in *Le opere di Galileo Galilei*, Firenze, XVIII, 1906, blz. 176. Enkele zinnen zijn uitgegeven door Dr. D. J. Korteweg in *Verlagen en Meded. der Kon. Akad. v. Wetensch., Afd. Natuurk.*, 3<sup>de</sup> reeks, IV, 1888, blz. 277. — Zie No. 2318.

5) Zie I, blz. 76.

d'en asseurer Monsieur Galilei et du ressentiment que j'ay de ce qu'il m'est né de l'occasion à luy faire sçavoir que je suis au monde, avant qu'il en sorte. Apres tout, Monsieur, continuez moy l'honneur de vostre amitié . . . 1 d'Avril 1640.

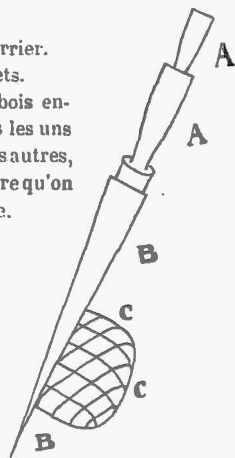
Quand le Traicté de l'aymant sera achevé d'imprimer je [seray] tres-ayse d'en avoir un exemplaire, quoyque je doute que l'auteur nous en donne davantage que n'ont faict quelques Angloiz, grands inquisiteurs de ce mystere, et apres eux le Jesuite Cabeus <sup>1)</sup>.

### 2335. AAN M. MERSENNE <sup>2)</sup>. (B. M.)

Pour les aymans dont le miracle me touche tousjours plus que ces autres de plus bas alloy, j'en ay quelques mediocres, mais je ne me suis encore jamais resolu a mettre mille pistoles a l'achapt d'un fort bon, et j'en cognois un a Amsterdam qui ne se pourroit avoir a moins, mais il est de vertu transcendente; s'il estoit a moy, je ne vous en refuserois pas la communication.

Le puits qui est a Amsterdam <sup>3)</sup> fut creusé en autant de jours que je vous ay marqués, a 3, 4, 5, 6, 7, 10, 12 pieds par jour, selon le fonds qu'on rencontroit plus ou moins penetrable a la terriere qui estoit pointue en bas, et à un demi clercele de fer coupnant avoit une petite rets qui a chaque tour recevoit la matiere coupee laquelle se tiroit en haut par de si petites quantites, et cependant vous voyes ce que peut *labor improbus*. La largeur de ce puits ne sert qu'a en tirer de l'eau par la pompe, et en rend tant qu'on veut, ne plus ne moins qu'une fontaine. Tout le mystere consistoit, en ce qu'on empeschoit que les bords ne se brisassent, et comblassent le puits, quand la terriere en sortoit, mais ce fut sans peine, et seulement en tenant le puits tousjours plein d'eau jusques au haut, car ce cylindre d'eau, remplissant continuellement l'ouverture, pressoit contre ses bords, ne plus ny moins que s'il eust esté de pierre, et cela a raison de sa pesanteur, provenant de sa hauteur au dessus de l'eau sousterraine qui eust peu amener de la boue dans le creux, et ores le trouvant tousjours plein, n'y pouvoit rien faire entrer.

B le terrier.  
C le rets.  
A les bois en-  
chasses les uns  
dans les autres,  
a mesure qu'on  
enfonce.



S'ensuit la merveilleuse diversité du terrain qui se trouve sous cette grande ville:

1) Nicolaus Cabeus (1585—1650), geb. te Ferrara, was Jezuiet en professor in de theologie en de wiskunde. Hij schreef o. a. *Philosophia magnetica de natura Magnetis*.

2) Boven den brief, blijkbaar een afschrift, staat: „extract des lettres de Monsieur Hugens . . . . au Pere Marin Mersenne”. Een paar zinnen uit den brief zijn uitgegeven door Dr. J. P. N. Land in *Tijdschrift der Vereen. voor Noord-Nederlands muziekgeschiedenis*, III, 1891, blz. 229.

Zie over Mersenne, II, blz. 174.

3) Die put bevond zich op het terrein van het Oude Mannen- en Vrouwengasthuis en was in 1605 gegraven (vgl. Wagenaar, *Amsterdam*, VIII, blz. 414).

Terre a jardin . . . . .	7	} pieds.	Sable sur lequel se pilo- tent les bastimens de la ville d'Amsterdam	10	} pieds.
Tourbiere noire . . . . .	9		Argille . . . . .	2	
Argille molle . . . . .	9		Sable blanc . . . . .	4	
Sable . . . . .	8		Terre seiche . . . . .	5	
Terre . . . . .	4		Morceaux de tourbe . . . . .	1	
Argille . . . . .	10		Sable . . . . .	14	
Terre . . . . .	4		Argille sabloneuse . . . . .	3	
51 pieds.		Sable meslé d'argille . . . . .	5		
		Sable et petites coquilles de mer . . . . .	4		
		Somme . . . . .	99	pieds.	
Après ces 99 pieds suivoit un fond d'argille pure de . . . . .			102	pieds.	
Sable ou on cessa de travailler . . . . .			31	pieds.	
		Profondeur . . . . .	232	pieds,	

qui surpassa lors la plus haute [tour] d'Amsterdam de 32 pieds <sup>1)</sup>. Penses vous pas que c'estoit chercher le chemin aux antipodes par abbrege?

Ce mestier tant y a est fort commun icy doresenavant, nommement a Amsterdam et Leyden, ou il faut chercher les bonnes eaux plus bas qu'icy, et c'est cette seule remplisseure d'eau que Stevin <sup>2)</sup> — en des pieces de sa main qui n'ont point encores veu le jour et sont en mon pouvoir — oppose aux plus belles inventions de l'antiquité.

M<sup>r</sup>. Bannius <sup>3)</sup> me veid il y a trois jours et, quoyque ce fust en asses de haste, a cause de mes occupations, j'aurois a vous entretenir fort de ses discours de musique, suivant lesquels jamais il n'a esté faict aucun bon air seulement, qui est un insolent paradoxe. Mais tout cela est trop long pour des lettres. Je ne cesse de le presser a nous donner son livre que par advance il m'a promis en abbrege, capable de m'instruire, diet il, de toutes ses intentions et raisons qui le soustiennent.

Au memoire cy joinct vous trouveres mes deux traictés anglois de l'aymant specifiés; l'un et l'autre est escrit apres Gilbertus <sup>4)</sup>, mais devant Cabeus <sup>5)</sup>, qui peut estre toutesfois n'en aura point de cognoissance. Le 1<sup>er</sup> Avril 1640. A la Haye.

2336. AAN J. L. CALANDRINI <sup>6)</sup>. (K. A.)

Uw eerste brief is door Duinkerkers onderschept en nu geeft uw zoon

1) De hoogte van den Westertoren, die eerst in 1638 voltooid werd, bedraagt 299 voet.

2) Zie over Stevin, II, blz. 123.

3) T. a. p., blz. 182.

4) William Gilbert (1540—1603), geb. te Colchester, heeft veel gereisd en zich daarna als Med. Dr. te Londen gevestigd. Hij schreef: *De Magnete, Magneticisque corporibus, et de Magno magnete tellure*, Londen, 1600.

5) Zie blz. 17.

6) Een paar zinnen van den brief zijn uitgegeven door Jonckbloet, t. a. p., blz. 68, Noot.

mij uw anderen brief <sup>1)</sup>). Het verheugt mij zeer, dat gij mij nog altijd in vriendschap gedenkt, en ik verzeker u, dat mijne genegenheid voor u niet geringer is. Als ik uw zoon hier in iets helpen kan, behoeft hij maar te spreken. Over een jaar of zes zend ik twee mijner zonen — ik heb er vier — naar uw land. Het gaat mij goed in de wereld, maar drie jaren geleden heb ik mijne vrouw verloren. 1 d'Aprvil 1640.

Ik zal u prenten zenden van mijn huis.

2337. BARONES VAN BEUNINGHAUSEN EN DORWARDT <sup>2)</sup>. (L. B.)

Het blijkt dus, dat de schipper u mijne brieven niet ter hand heeft gesteld. Baron van Beuninghausen is niet langer in dienst van den Keizer; nu kan hij toch zeker wel een paspoort krijgen. [Dor] <sup>3)</sup>wardt, [ce] <sup>3)</sup> 2<sup>me</sup> d'Avril 1640.

2338. A. PAUW <sup>4)</sup>. (H. A.)

Wegens zijne langdurige ziekte heeft mijn oudste zoon <sup>5)</sup> het ambt van het meesterknaapschap van Holland weer in handen gesteld van Z. H.; ik hoop, dat het nu gegeven zal worden aan mijn zoon Gerard <sup>6)</sup>, „opdat die marque van eere ende gunste van sijn Hoocheijt in myn huys mocht blijven gecontinueert”. Hij heeft er ook al de vereischten voor. Wilt gij in deze zaak helpen? Desen III<sup>en</sup> April 1640 <sup>7)</sup>.

2339. P. DE WILHEM <sup>8)</sup>. (A. B.)

Als U E geschreven, ick wacht maer nae mijn swager Noirott <sup>9)</sup>, om mij de oude vrouw te leveren, ende soo nae den Hage. De heer Kampen <sup>10)</sup> hebb ick dese middach hier gehadt; mij dunckt, hij begint oock de colick in de hersenen te krijgen. Hebben nietemin onse gezondheid verbij geslagen ende op de uwe gedroncken. Ick soude gerne watt flickvloijen om mijn swager te helpen off mij selven, want ick mijn selven soo hebbe geingageert, datt

1) No. 2227.

2) No. 2337 a, b. In brieven van 4 Mei en 6 Aug. (beide L. B.) wordt ook verzocht om een paspoort. — Zie II, blz. 216.

3) Het papier is hier afgesleten.

4) Vgl. I, blz. 326.

5) Nl. Nicolaas Seys Pauw; zie I, blz. 328.

6) Mr. Gerard Pauw (1615—1676) werd in 1640 rentmeester van de Espargnes, in 1652 raad en rekenmeester der domeinen van Holland.

7) Alleen de onderteekening is door Pauw geschreven. De plaats ontbreekt.

8) Zie over Paulus de Wilhem, II, blz. 112.

9) Adriaen Noiroot (1587—1669), geb. te Brugge, was korenkooper te Amsterdam. In 1621 was hij gehuwd met Susanna de Wilhem (1595—1680), eene zuster van David en Paul.

10) Waarschijnlijk Jacob van Campen, de bouwmeester.

ick met schande sal bestaan, soo hett hapert, of soo hett nog langer staadt. Ick bidde om hulp ende faueur ende om te wesen, na UE Godt bevolen hebbende, . . . . 1640. S. Japick in de Beverwijk, Aprill <sup>1)</sup>).

Den heer secretaris Hugens <sup>2)</sup>, UE frater, bidd te groeten. Ick achte, dat hi meent, ick all op d'ander sijde van de linie ben. Een letter andwoordt van een regeltien, dat versoeck ick om den Brabander te stillen; hi meent, dat ick hem quacken wis maacke.

#### 2340. GRAAF WILLEM VAN NASSAU. (H. A.)

Welke compagnie van mijn regiment moet aan den veldtocht deelnemen?  
De l'Escluse, ce 12 d'Aprvil 1640.

#### 2341. C. BARLAEUS <sup>3)</sup>. (L. B.)

Mitto tibi exemplar Methodi, quam rogatus praescripsi Ducum Megapolensium studijs <sup>4)</sup>. Ea Germanorum indoles est, amant et efflagitant methodos, quia artem longam esse prudenter judicant. Ideo student compendijs, et integras artes non addiscere sensim, sed devorare cupiunt, quas Dij non nisi magnis laboribus vendunt. Non volo haec te legere. Legat Constantinus tuus, qui licet Megapolensium Dux non sit, dux tamen est sui ordinis, hoc est fratrum, inter quos ἀπιστεύει. Est iam Delphis amatorum Tessela facta pila, cuius soror Anna te vitri stupenda inscriptione beavit. Ego meum exspecto, cum hoc elogio: *Ungula vatium*. Percussis enim a Liberi patris Lyncibus, uti a Pegasi unguia Parnaso, scaturiunt uberius poetis carminum fontes. Tu, ut audio, ad castra et bella abis; abeunti prosperrimos precor, ut et patriae, eventus. Vellem glorioso Marte, magnis commodis, at paucis sanguine juvari posse Rempublicam, et incruentis sacrificijs redimi Federatorum libertatem. Hic terrae motu quassatae aedes et in aedibus supellex mira portendunt. Porrexit se σεισμῶς iste Coloniam usque et ultra. Quae causa? An quia apertae verni caloris vi telluri et in vapores resolutae supervenit nuperum gelu, egressumque vaporibus praeculsi, qui exitum molientes terram magnis occultisque insultibus concussere? An quia novam orbis Europaei concussionem minantur fata? Tu, rerum divinarum et humanarum conscie, iudica. Vale, amicorum corculum, et Tesselam meis ac tuis verbis saluta. Amstelod., XIII April. CIOICXL.

#### 2342. JOHAN ALBRECHT GRAAF VAN SOLMS <sup>5)</sup>. (H. A.)

Wilt gij mij even meedeelen, of Tienhoven <sup>6)</sup>, die onlangs kapitein is geworden, op de lijst staat voor den aanstaanden veldtocht? D'Utrecht, ce 4<sup>me</sup> d'Avril s. v. <sup>7)</sup> 1640.

1) De datum is weggelaten.

2) Maurits Huygens, secretaris van den Raad van State; vgl. I, blz. 2.

3) Uitgegeven in *Barlaei Epistolae*, blz. 814.

4) Die *Methodus studiorum*, op 1 Febr. 1640 in briefvorm geschreven, is opgenomen in *Barlaei Epistolae*, blz. 793, en in de uitgaven zijner *Orationes*. De brief is gericht aan den gouverneur der jonge prinses van Mecklenburg-Schwerin.

5) Zie I, blz. 363.

6) Nl. Gerard Ploos; zie II, blz. 324.

7) Dus 14 April n. st.

2343. J. SYLVIUS EN A. BRANT <sup>1)</sup>. (L. B.)

Wilt gij ous door brenger dezès, secretaris van Swalue, laten weten, „hoedanige opschriften in de tafereelen van de nieuwe kercke wt last van Syn Hooch.<sup>4</sup> sullen werden gehouwen, ende welck opschrift ter rechterhand van het wapen van Syn Hooch.<sup>4</sup> sal werden gestelt <sup>2)</sup>”? Wij hebben het werk laten opnemen; het is goed in orde en stevig genoeg om het andere te dragen. Er zijn wel 800.000 steenen op elkaar gemetseld. Wilt gij aan Z. H. vragen, of het goed is, „dat wy het voordere hartsteenwerck, als aen de poorte ende andersints, sullen laten bereyden volgens het voorschryven van Mons.<sup>5</sup> van der Campen, also hetselve noch wel kosten sal ontrent dertienhondert gulden, ende dat Syn Hooch.<sup>4</sup> ten principael den last daervan sal draghen”? Swalue, desen XVI<sup>en</sup> April 1640.

2344. C. STRESO <sup>3)</sup>.

Perlegi scriptum de Organo <sup>4)</sup>. Ipsemet retulisse et iudicium dixisse, nisi me valetudo laesa hac tempestate arceret a plateis. Dignum est istud thema consideratione doctorum, et synodos quoque nostras aliquoties habuit occupatas. Tractatio methodum habet elegantem, quosdam abusus recte perstringens, quosdam usus recte exigens, et argumentis solidis singula suadens. Quà parte theologiam et doctrinam de rebus adiaphoris propius concernit, videbatur impetere quaedam Reformationis essentialia. Exciderunt quaedam notae inter legendum natae, sed carent decore et decore calami et styli. Addo tamen <sup>5)</sup>, ut tester me legisse. Venia supplebit defectum. Addo duo manuscripta, olim, cum Leidae otiarer, composita, quorum alterum, de ceremoniis ecclesiasticis, argumenta suppeditat, cur ecclesiasticum illum organi usum, de quo in fine scripti agitur, improbem; alterum, de philosophiae vera dispositione, rationes reddit, cur aliquid aliud ad finem istum obtinendum introductum cupiam, praesertim cap. 5, 20, 21, etc. Rogo quam humanissime, ut M. T. utrumque manuscriptum dato otio percurrat, et iudicium suum mihi aperiat. Deum oro quam maxime, ut omnibus, qui ad clavum Reipublicae sedent, infundat talem sollicitudinem circa ea, quae Ecclesiae dedecori et scandalo sunt. Hagae-Comit., 20 Apr. 1640.

1) Zie over Johannes Sylvius, predikant te Hooge en Lage Zwaluwe, I, blz. 352.

2) Hooge en Lage Zwaluwe was eene heerlijkheid van de Oranje's.

3) Het Hs. is niet gevonden. De brief is gedrukt in *Responsa prudentum ad Autorem dissertationis de Organo in Ecclesiis Confoed. Belgii. Ordine quo missa fuere. Lvgd. Batavor. Ex Officinâ Elseviriorum. CIOICXXLI*, blz. 3.

Zie over Streso, II, blz. 267.

N<sup>o</sup>. 2344 a. Een brief (L. B.), zonder plaats, datum en jaar, bevat eene aanbeveling voor zijn broeder.

4) Huygens had een boekje geschreven, waarvan de titel luidt: *Ghebruik en onghebruik van 't orgel in de kerken der Vereenighde Nederlanden*; hij dringt er daarin op aan, dat het orgel den zang zou begeleiden, wat buiten gebruik was geraakt, vooral door het drijven der rechtzinnige predikanten. In 1641 heeft Huygens het werkje *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier* uitgegeven en het is hem gelukt, het orgelspel in vele kerken weer te herstellen. Aan vele theologen zond hij het Hs. en later het boekje zelf toe en gaf daarna hunne antwoorden uit in de bovengenoemde *Responsa prudentum*.

5) Die aanmerkingen zijn afgedrukt in de *Responsa*, blz. 6—15.

2345. E. DIODATI <sup>1)</sup>).

Una lettera del primo di questo mese <sup>2)</sup> mi è una perfettissima prova della sua generosa magnanimità, e dell' onore d'una benevolenza dalla quale sentendomi obbligatissimo, e volendo seguitare l'apertura che prudentissimamente ha voluto farmi, io scrivo una mia al Signor Borel <sup>3)</sup> sopra questo soggetto, come mi avvisa, inviandola a V. S. Illustrissima aperta e sigillo volante — che le piacerà sigillare prima di dargliela — senza darli altra informazione dell'affare se non in termini generali, avendolo giudicato superfluo, poichè di viva voce egli l'intenderà molto meglio da lei. Io aspetterò dunque sotto gli auspici de' suoi favori il rinascimento di questo degno affare, e darò frattanto avviso al Sig. Galilei come ella gli fa l'onore di prendersi la cura della proposizione da lui fatta, di che egli ed io le ne averemo un' eterna obbligazione . . . . . Parigi, 21 Aprile 1640.

2346. ANNA MARIA BERCK <sup>4)</sup>. (L. B.)

Kunt gij er ook iets voor doen, dat mijn zoon het vacante vendel van graaf Maurits <sup>5)</sup> krijgt? Den 22 April 1640 <sup>6)</sup>.

2347. J. BASIUS <sup>7)</sup>. (L. B.)

Ik dank u hartelijk voor uwe bewijzen van vriendschap. Mijn neef Graswinckel <sup>8)</sup> is nog te Culemborg. Ik hoop u, zoodra mijne vrouw weer hersteld is, in den Haag te komen bezoeken. Den 22<sup>en</sup> Ap. 1640 <sup>9)</sup>.

## 2348. AAN D. TULDENUS. (K. A.)

Zulk eene uitgebreide vrijheid als gij verlangt <sup>10)</sup>, heb ik voor u niet kunnen bewerken, maar wel zend ik u een paspoort. Hag. Com., 22 Apr. 1640.  
Groet Puteanus. Zijne dochter Eugenia, die mij een bezoek bracht <sup>11)</sup>, heb ik ten gevolge mijner vele werkzaamheden geene beleefdheid kunnen bewijzen.

2349. J. L. CALANDRINI <sup>12)</sup>. (L. B.)

Ik dank u zeer voor het vriendelijk antwoord op mijn brief. Mijn zoon — hij is 19 jaar oud — zal spoedig bij u komen; evenals ik heeft hij door den

1) Uitgegeven in *Le opere di Galileo Galilei* . . . . XVIII, Firenze, 1906, blz. 181.

2) Zie No. 2318 en 2334.

3) Zie den brief aan Willem Boreel, ook den 21<sup>sten</sup> April geschreven, in *Le opere*, blz. 182.

4) Anna Maria Berck — zij is dezelfde als de schrijfster van No. 2241 — weduwe van Marcellis Bacx († 1617), later van kolonel Guillaume de Famars († 1629), kreeg hij uitzondering een vrij groot pensioen wegens de groote verdiensten dier beide officieren.

5) Johan Maurits van Nassau?

6) Zonder plaats.

7) Zie II, blz. 374.

8) T. a. p., blz. 315.

9) De plaats is weggelaten.

10) Zie No. 2325.

11) Zie No. 2336. — Zeker is Caecilia bedoeld.

12) Zie No. 2321.

dood van zijn oudsten broeder de studie moeten opgeven. Ik geniet nog altijd van het weinige dat ik geleerd heb. Als uwe zoons mettertijd hier komen, zal ik hen gaarne ontvangen; gij zegt zeker niet te veel van hen. Ik ben 28 jaren getrouwd en heb, behalve den zoon, die nu in Holland is, jongens van 11 en van 4 jaar en één van 8 maanden. De teekeningen van uw huis wil ik gaarne hebben; wij zelf wonen in één der oudste huizen van de stad en hebben een rustig leven, want zaken zijn er niet veel door den oorlog in Duitschland. De Geneve, le 22 Avril 1640.

2350. J. VAN WASSENAER <sup>1)</sup>. (H. A.)

De heer Van den Bosch is hier en ik zou zijn zwager, den heer van Druynen <sup>2)</sup>, wel eens bij hem willen noodigen, maar deze mag niet in onze „beslooten steden” komen. Wilt gij er eens over spreken met Z. H.? Heusden, desen 24 Aprilis 1640.

2351. AAN E. LOOTIUS <sup>3)</sup>. (K. A.)

Dissertatiunculam de re ecclesiastica <sup>4)</sup>, nescio quo successu, proposito certe bono et pio, a me nuper exaratum iudicio tuo submittendam duxi. Quaeso mihi eadem libertate censor sis, quâ scriptorem egi, in argumento non meae ditionis, nisi quod bono Ecclesiae et Reipublicae nati sumus omnes boni. Equidem ista congressi in medijs occupationum mearum acervis, ut Augustini verbum erat. Quod an quid veniae mereatur, tu vide et me ama . . . . . 27 Apr. 1640.

Si tantum vacas, ut ante discessum nostrum haec percurras, valde me devinxis.

2352. V. CONRART <sup>5)</sup>. (L. B.)

Kunt gij iets doen voor brenger dezes, den heer de Fremont, een jong edelman, die naar Holland gaat, om de krijgskunde te leeren <sup>6)</sup>? Hij is een neef van den heer d'Ablancourt <sup>7)</sup>, die juist eene vertaling der zes eerste boeken van Tacitus heeft uitgegeven. Door verschillende omstandigheden is uw pakket nog niet aan den heer de Balzac opgezonden. Le 27 Avril 1640.

1) No. 2350 a. Een brief van 11 Oct. (H. A.) is zonder eenige beteekenis.

Zie II, blz. 117.

2) Zie II, blz. 149.

3) Eleazar Lootius († 1688) was sedert 1632 predikant in den Haag, nadat hij te Koedijk en Pancras (1619—1623) en te Geertruidenberg had gestaan.

4) Zie blz. 21.

5) Vgl. II, blz. 171.

6) Hij heeft het in het leger der Staten niet tot kapitein gebracht.

7) Nicolas Perrot d'Ablancourt (1606—1664) was historiograaf van den Koning en lid der Académie. Hij heeft zich naam gemaakt als vertaler van classieke schrijvers.



2353. DU METZ <sup>1)</sup>. (K. A.)

Wilt gij, „lorsque l'on donnera les batot”, eens denken om mijn neef de Haucourt <sup>2)</sup> en om mij? De Hutvique (?) <sup>3)</sup>, le 28 Avrille 1640.

2354. A. DE HUYBERT <sup>4)</sup>. (L. B.)

Gaarne voldoe ik aan uw verlangen, om u mijne psalmvertaling <sup>5)</sup> te laten zien. Gij hebt het nu anders druk genoeg met de voorbereiding voor den veldtocht. Het zal mij aangenaam zijn, als gij mijn werk eens wilt door-  
kijken. Mijne vrouw <sup>6)</sup>, die ziek is, laat u groeten. Leyden, 29 Aprilis 1640.

---

1) Du Metz komt in 1621 voor als ritmeester, in 1632 als kolonel. (Meded. van den Heer W. R. H. Wakker.)

2) De Sieur de Haucourt was ritmeester der kurassiers. (Meded. van denzelfden.)

3) De plaatsnaam is zeer onduidelijk geschreven.

4) Hij onderteekent zich Anton. Hubertinus. — Zie I, blz. 18.

5) Nl. *De Psalmen des Propheten Davids in 't Hebreuz genaamd het Lofbouck . . . . .*  
Leiden, 1624.

6) Zij heette Charlotte Troget (of Troyes).